

Burundi : décès de l'ancien président Bagaza, trois jours de deuil national

@rib News, 04/05/2016 â€“ Source AFP L'ancien prÃ©sident burundais Jean-Baptiste Bagaza, qui avait dirigÃ© son pays de 1976 Ã 1987 (photo), est dÃ©cÃ©dÃ© mercredi dans un hÃ´pital de Bruxelles, une dizaine de jours aprÃ¨s avoir fait l'objet d'une Ã©vacuation sanitaire vers la Belgique, selon sa famille et la prÃ©sidence burundaise. "Le prÃ©sident Bagaza s'est Ã©teint ce matin vers 06h20 (04h20 GMT) Ã l'hÃ´pital Sainte-Elisabeth de Bruxelles, oÃ¹ il Ã©tait en train d'Ãªtre soignÃ©", a annoncÃ© un membre de sa famille, joint par tÃ©lÃ©phone mercredi.

Le gouvernement burundais a dÃ©crÃ©tÃ© un "deuil national de trois jours pendant lesquels les couleurs nationales seront mises en berne", rendant hommage Ã "un travailleur infatigable qui durant sa prÃ©sidence a dÃ©veloppÃ© des infrastructures Ã©conomiques (...) dont le peuple burundais se rappellera toujours". Le colonel Jean-Baptiste Bagaza, un Tutsi nÃ© en 1946 dans la commune de Rutovu de la province de Bururi (sud), Ã©tait arrivÃ© au pouvoir en 1976 Ã la suite d'un coup d'Ã©tat militaire contre son prÃ©dÃ©cesseur, le gÃ©nÃ©ral Michel Micombero, lui aussi tutsi issu de la mÃªme commune. Il prend les rÃªnes du pouvoir alors que le pays sort des "Ã©vÃ©nements de 72", un massacre de milliers de Tutsis lors d'une insurrection hutu suivi d'une terrible rÃ©pression qui va dÃ©cimier plus de 100.000 Hutus, dont l'Ã©lite de cette ethnie majoritaire au Burundi. ConsidÃ©rÃ© comme le bÃ¢tisseur du Burundi moderne (routes, centrales Ã©lectriques, Ã©coles, industries, ...), il est renversÃ© lors d'un coup d'Etat qui porte Ã la prÃ©sidence le major Pierre Buyoya, Tutsi Ã©galement issu de la mÃªme commune que ses deux prÃ©dÃ©cesseurs. M. Bagaza, sÃ©nateur Ã vie de par la Constitution du Burundi, est l'une des rares personnalitÃ©s politiques burundaises Ã faire l'unanimitÃ© aprÃ¨s sa mort. Le prÃ©sident Pierre Nkurunziza a fait part dans un tweet mercredi de sa "trÃ¨s grande tristesse". Le Cnared, une plateforme qui regroupe la quasi-totalitÃ© de l'opposition Ã M. Nkurunziza, et dont M. Bagaza Ã©tait membre, a assurÃ© qu'il venait "de perdre un pilier de sa lutte pour un Burundi meilleur". Le Burundi traverse depuis plus d'une annÃ©e une profonde crise ponctuÃ©e de violences, qui ont dÃ©jÃ fait plus de 500 morts et poussÃ© plus de 270.000 Burundais Ã fuir leur pays.